

fort loin de la perfection relative à laquelle il est permis d'aspirer, cependant il a fallu bien des siècles pour arriver au point où nous sommes : tant le bien est lent à produire ses fruits dans le monde ! »

Nous n'ajouterons rien à cette éloquente conclusion. Souhaitons seulement que la religion divine, d'où émanent ces nobles sentiments, ne s'affaiblisse jamais dans les cœurs. Il y a malheureusement des gens qui la haïssent, qui la calomnient, qui cherchent à la chasser de nos sociétés modernes dont elle est l'âme et la vie. Ils se croient ou du moins ils se proclament le progrès. Le travail de M. Pétrequin vient à propos pour montrer, sur un point particulier, que l'application de leurs doctrines, si jamais elles venaient à triompher, serait le retour à la barbarie.

H. HIGNARD.

OBITUAIRE DE SAINT-THOMAS EN FOREZ, SUIVI DE L'HISTOIRE DE
CE PRIEURÉ, par L.-Pierre GRAS, secrétaire de la Diana.

L'auteur de *l'Obituaire* est déjà connu dans notre contrée par plusieurs publications qui ont pris place dans toutes les bibliothèques foréziennes. Il appartient à cette école nouvelle de savants qui s'applique à rétablir l'histoire de notre province, en remontant aux sources authentiques, et en dédaignant les fantaisies de la pure imagination. La *Revue forézienne* qui, nous l'espérons, reprendra bientôt, en renaissant, le rang qu'elle avait conquis dans la presse provinciale, a publié, sous la direction de notre compatriote, de nombreuses pièces qui toutes intéressent, à un haut degré, notre pays. *L'Obituaire de Saint-Thomas* y aurait certainement pris place. La disparition de la *Revue* nous a valu une publication séparée et peut-être aussi les développements qu'ont pris, sous la plume de l'auteur, les études accessoires de la publication principale. Au lieu d'un texte savamment restitué et de notes généalogiques, nous avons une étude complète qui, en dehors du vieux nécrologe, contient des détails remplis de